

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le village se trouve  
tout à fait à la mode*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 710 titres à ce jour. « Cette partie du Pays de Caux présente deux périodes historiques parfaitement distinctes, explique l'auteur dans son avant-propos. Pendant la deuxième moitié du moyen âge (...), Le Chef de Caux était un port fortifié et d'une certaine importance. Plusieurs navires sont partis de ce point à diverses reprises pour concourir à des expéditions militaires, et des flottes ennemies y ont abordé pour envahir la Normandie. Le XIV<sup>e</sup> siècle fut l'époque de la prospérité de cet endroit qu'un roi de France qualifiait du titre de ville. Ensuite, le port se trouve détruit par la mer, les habitants sont

par **Alphonse MARTIN**

Ancienement appelée Saint-Denis-Chef-de-Caux (ses habitants se nomment toujours les Dyonisiens), la station balnéaire et commune résidentielle bourgeoise de Sainte-Adresse jouit d'un riche passé. Rongée par les vagues et les courants marins, le cap de la Hève a subi des changements très importants depuis la préhistoire. Frontière naturelle du Pays de Caux, il marque la fin du cordon de falaises de la côte d'Albâtre. Sur son point culminant, en 1364, un feu nommé « le foyer des castillans » fut installé pour guider

les bateaux espagnols. Il est considéré comme le premier phare construit en France. La présence dans son église d'une tête d'or massif censée abriter le crâne de saint Denis, en faisait un lieu de pèlerinage célèbre dans tout le pays. Mais, sans conteste, le fait le plus extraordinaire de son histoire est l'engloutissement du village et du port en 1370. Si les chroniques parlent d'un formidable raz-de-marée, les scientifiques actuels évoquent davantage un très fort séisme entre la France et l'Angleterre, qui aurait provoqué un tsunami. De grands noms ont séjourné dans la commune, de Philippe de Valois, Henri V, François I<sup>er</sup> à Catherine de Médicis, en passant par Napoléon I<sup>er</sup>, sans oublier les impressionnistes qui ont immortalisé sa lumière.



obligés d'établir leurs maisons et leur église plus loin pour se mettre en dehors des atteintes des flots. Ce nouveau village devient et reste très-modeste, très-pauvre pendant quatre siècles, puis après bien des incertitudes, pour lui restituer son importance maritime, une nouvelle transformation s'opère ; le petit village de Sainte-Adresse est recherché par les riches habitants et bourgeois du Havre ; des savants, des littérateurs, des étrangers séduits par la beauté du site, viennent y passer l'été chaque année, et le village se trouve tout à fait à la mode. »

**UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2716 TITRES**

**49 TITRES SUR LA  
SEINE-MARITIME**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

## Les seigneurs de Viterval

Le sommaire très riche de ce livre comporte sept chapitres. Le premier décrit la commune en 1825, l'ancien cimetière, la nouvelle église et la chapelle N.-D. des Flots, et commente l'arrivée des Havrais et des étrangers ainsi que la division du village en deux sections, l'une aristocratique, l'autre ouvrière. Dans le deuxième chapitre, l'auteur se consacre essentiellement à l'étymologie des noms de Sainte-Adresse, du Chef de Caux et de la Hève, mais aussi à la légende du navire prêt à se briser contre la Hève ; il donne également quelques statistiques. Les temps préhistoriques et l'époque gallo-romaine constituent le sujet du chapitre III. L'auteur y évoque les découvertes archéologiques, l'occupation supposée du Chef de Caux, la voie romaine, les restes d'un balnéaire gallo-romain et se réfère souvent, entre autres, à l'abbé Cochet. Le chapitre IV parle du Moyen Âge avec l'incursion des Normands, la défense des côtes, l'armement, la garnison au XIV<sup>e</sup> siècle, le pillage du village et le massacre des habitants en 1369, l'établissement d'un phare, l'écroulement de l'église et du cimetière, le débarquement des Anglais en 1415 et celui de 1470, l'occupation par les Harfleurais. La seigneurie et les seigneurs de Viterval sont ensuite traités. Alphonse Martin présente l'origine de la noblesse normande, les cinq familles qui ont successivement possédé Viterval : les Noirepel, Le Marchant, du Voisin, Le Grand, Lestorey de Boulongne, puis le château, les droits féodaux, les moulins, les quatre-vingts lavoirs, le droit de patronage avec ses contestations et ses prérogatives, les redevances et les armoiries. Le chapitre VI s'étend du XIV<sup>e</sup> siècle à la Révolution de 1789, avec la fondation du Havre et ses conséquences sur le village, la venue de François I<sup>er</sup>, l'occupation par les Allemands, la biographie des curés et la présence militaire à la Hève. Le dernier chapitre va de la Révolution à l'époque contemporaine, avec la visite de Napoléon I<sup>er</sup>, la pauvreté de la commune en 1816, sa transformation en village à la mode et la venue de nombreuses célébrités.

